

ELLE[®]

DECORATION

QUOI
DENEUF
IDF

NUMÉRO
COLLECTOR

**LE NOUVEL
ESPRIT CAMPAGNE**

**ÉLOGE DE
LA COURBE**

**LA PASSION DES
TABLES CHICS**

**ARTY,
LES TAPIS**

**RETOUR
À LA TERRE**

**LE RENOUVEAU DE
LA MARQUETERIE**

**VIVE LA VIE
DE CHÂTEAU !**

**SPÉCIAL
TENDANCES**

**LA DÉCO
SE RÉINVENTE**

**300 PAGES DE
NOUVEAUTÉS**

CMV
FRANCE

L 14126 - 284 - F: 4,90 € - RD



N° 284 NOVEMBRE 2020

FRANCE MÉTROPOLITAINE 4,90 € / A: 7,90 € / AND: 5,60 € / BEL: 5,80 € /
CAN \$: 8,50 CAD / CH: 9 CHF / D: 8,10 € / DOM: 5,90 € / ESP: 5,70 € / FIN: 7,90 € /
GR: 5,90 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 6,90 MAD / NL: 6,90 € /
PORT. CONT: 5,70 € / POLY A: 2000 CFP / NC A: 1850 CFP / TUN: 8,50 TND



ÉLOGE DE LA COURBE

UNE SENSUALITÉ TOUT EN
ONDES IMPRÈGNE CET
APPARTEMENT PARISIEN IMAGINÉ
PAR L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR
PIERRE YOVANOVITCH
UN COUPLE DE COLLECTIONNEURS.
UN DÉLICE.

TEXTE **SOLINE DELOS**
PHOTOS **JÉRÔME GALLAND**

Une harmonie sensuelle

Dans le salon habillé de boiseries et de bibliothèques en chêne, tout a été imaginé par Pierre Yovanovitch, y compris le canapé en métal finition bronze patiné et la console-feuille en métal insérée dans le bois. L'harmonie est totale avec la chambre décorée d'une immense toile de l'artiste espagnol Miquel Barceló. Elle est séparée du

salon par de grandes portes en laiton patiné dont les tonalités flirtent avec celle de la table basse au plateau en grès émaillé réalisé par la céramiste Armelle Benoit. À gauche, une série de miroirs en céramique des Argonautes (Vallauris, vers 1960) avec, au centre, un miroir en céramique émaillée de Juliette Derel, vers 1965 (le tout Galerie Anne-Sophie Duval).



Métamorphose magistrale du salon
où l'angle droit laisse place à la courbe





Pierre Yovanovitch excelle dans l'art d'allier l'infinité sophistication à l'extrême simplicité. Perché au cinquième étage d'un immeuble avec la Seine et le ciel en toile de fond, cet appartement réalisé pour un couple d'étrangers amoureux de Paris en est la quintessence absolue. « En général, j'aime préserver les éléments architecturaux anciens, mais là, il n'y avait rien d'intéressant à garder », souligne l'architecte d'intérieur qui raconte comment, une fois n'est pas coutume, tout a été cassé avant qu'il ne reparte de zéro, dessinant au passage une grande partie du mobilier.

Premier geste magistral : cet amoureux des courbes et des volumes a arrondi tous les murs de la pièce d'angle pour imaginer un salon en rotonde habillé de chêne massif où se nichent des bibliothèques, mais aussi un placard et un minibar dissimulés derrière les boiseries. Rotonde dont il sublime la courbe enveloppante à travers le mobilier réalisé sur mesure : une console, simple feuille de métal prise dans la boiserie et qui semble flotter dans l'espace, un canapé cintré en bronze patiné qui épouse parfaitement le galbe du salon, une table basse en céramique à l'ovale anguleux dont le bleu opalin diffuse un éclat doux. « Les formes s'épousent, mais je veille à ce qu'il existe toujours une dissonance. Sinon c'est trop ennuyeux », précise-t-il.

Cette vibration chahutée est aussi à l'œuvre dans la salle à manger où, rompant avec le calme enjôleur du salon et de la chambre habitée par une immense peinture de l'Espagnol Miquel Barceló, Pierre Yovanovitch a apporté une touche décoiffante. « J'ai cassé la zénitude avec un côté rock », s'amuse-t-il. Pour ce faire, l'architecte d'intérieur a misé sur ►

Cocon enveloppant

Complètement restructuré, le salon déploie ses rondeurs. Face au canapé, le fauteuil "Asymétrie" (à gauche) de Pierre Yovanovitch et le fauteuil "Dalila II", 1992, en polyuréthane de Gaetano Pesce (Galerie Downtown/Laffanour). Astucieux, un placard et un bar ont été dissimulés dans les boiseries en chêne massif, de chaque côté de la cheminée en métal. Sur la table basse d'Armelle Benoit, coupe ovale en sycomore d'Alexandre Noll, vers 1950. A droite, lampadaire "9608" en laiton de Paavo Tynell (édition Taito Oy, vers 1940). A gauche, "Saffa", une des pochettes d'allumettes géantes de Raymond Hains, 1970 (galerie Max Hetzler). Tapis en mohair noué main de Pierre Yovanovitch.



Au Pays des Merveilles

Dans la breakfast room attenante à la cuisine, l'architecte d'intérieur a opté pour sa couleur fétiche, le bleu, déclinée sur la banquette suspendue (P. Yovanovitch) et les chaises "Clay furniture" en métal et résine de Maarten Baas (2006, Tools Gallery). Table de Pierre Yovanovitch au plateau en grès d'Irak (réalisation Armelle Benoit)

et au piètement en fer forgé (Ateliers Bataillard). Suspension en verre et métal peint d'Ettore Sottsass Jr (Venini, 2001). Théière et verseuse anthropomorphes en argile rouge de Valentine Schlegel, vers 1955 (galerie Anne-Sophie Duval). Au fond, un œil en verre laisse passer la lumière et permet d'apercevoir le salon de musique.



Ambiance étrange et féerique dans la salle à manger



Un brin de folie

Couleurs gaies dans la salle à manger avec le bleu des chaises en rotin de Jean Royère, vers 1935 (Galerie Jacques Lacoste) et celui des portes en acier laqué du buffet en chêne (Pierre Yovanovitch) qui viennent s'entrechoquer avec le jaune soleil de "Taula de Peixo", œuvre de Miquel Barceló, et le rose du triptyque "Drosera" de la Brésilienne

Adriana Varejão. Sur la table au piétement en chêne massif et plateau en granit du Zimbabwe (une réalisation de Matteo Fogale et Laetitia de Allegri), sculpture "N°6" en grès de Mireille Moser (Meubles et Lumières). A gauche, lampes en verre opalin et métal de Ben Swildens, vers 1970 (Meubles et Lumières). Suspensions en laiton de Paavo Tynell (éd. Taito Oy, 1951).



Un tableau à la mesure

Dans la chambre, les tonalités ocre et terre de Sienne, apaisantes, dominent avec, en vedette, l'œuvre "Dogon 1" de Miquel Barceló (2008) que l'on croirait créée sur mesure. Le lit en chêne a été dessiné par Pierre Yovanovitch. Ambiance nordique avec la table d'appoint en palissandre et céramique de Jens H. Quistgaard pour Kronjyden (édition Nissen Langa, vers 1960), entourée d'une paire de fauteuils d'Otto Schultz pour Boet (vers 1930, galerie Modernity), et d'un lampadaire en laiton et métal peint de Tapio Wirkkala (édition Idman, 1958). En tête de lit, applique en laiton, verre dépoli et verre opalin, France, vers 1950 (galerie Edouard Demachy).

le bleu qui pare une longue enfilade aux portes en acier laqué et des chaises en rotin de Jean Royère. Sa couleur de prédilection tranche avec une deuxième œuvre de Miquel Barceló dont le jaune irradie, telle une explosion de joie et d'énergie.

Son appétence pour les matières dont il ménage des contrastes subtils imprègne aussi tout l'appartement. La céramique avec des carreaux peints à la main qui viennent sublimer la salle de bains et la crédence de la cuisine, le bois massif et chaud des boiseries du salon, des sols et de la tête de lit de la chambre, le métal qui multiplie ses nuances, le laiton des portes qu'on dirait patiné par le temps, le verre noir texturé qui habille le couloir... « Pour chacune des matières, j'ai besoin que l'on sente la main de l'artisan », dit-il. On la sent, comme on perçoit sa remarquable vision d'esthète ■ Rens. p. 260.



Pièces vintage et œuvres
contemporaines dans
un jeu d'égal à égal



Le chant du hibou

Face à un recoin plein de charme, l'architecte d'intérieur a placé un de ses bureaux au piètement acier et plateau en chêne ainsi que sa chaise "Monsieur Oops" en chêne et tissu bouclette. Lampe en laiton "9208" de Paavo Tynell (édition Taito Oy, vers 1940). Dessin au charbon bois, "Hibou" (2016) d'Adel Abdessemed. Au fond, miroir en céramique des Argonautes, 1950.



En avant la musique

Confortablement installé dans le fauteuil "Papa Ours" de Pierre Yovanovitch, le propriétaire mélomane peut s'adonner à sa passion dans ce salon de musique habillé d'une fresque murale de Pierre Roy-Camille. En arrière-plan, la chambre d'amis où, sur le chevet en céramique réalisé par Armelle Benoit, est posée une lampe en laiton de Paavo Tynell (vers 1940).



Nuances de gris

Sol en pierre, étagères en métal patiné, vasque en onyx, applique "Gregg" de Ludovica et Roberto Palomba (Foscarini), verre soufflé satiné à l'acide et métal verni... la salle de bains joue la partition préférée de Pierre Yovanovitch : un mélange d'infinie sophistication et d'extrême simplicité.



« Pour chaque matière, on doit sentir la main de l'artisan » (Pierre Yovanovitch)

Le culte du geste précis

Dans la salle de bains de la chambre d'amis, chaque carreau en céramique a été peint par l'artiste Armelle Benoit avant d'être passé au four. Vasque et baignoire en pierre sur mesure.